

LE SANG DU FILS DE DIEU

III

RÉCIT ÉVANGÉLIQUE.

Les Sept Effusions du Précieux Sang.

1ÈRE EFFUSION.—Le Sang rédempteur a commencé à couler à la Circoncision (rapportée par saint Luc, II, 21).

2È EFFUSION.—Le même Évangéliste décrit le trait le plus saisissant de l'agonie de Jésus : " Sa sueur, dit-il, devint " comme des gouttes de sang ruisselant jusqu'à terre." *Factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.* Puisque la sueur de sang se répandit jusque sur le sol, le sang coula abondamment sur les membres de Jésus, et l'auguste Victime en fut couverte dès le début de la Passion : tant l'effusion du Sang divin était nécessaire : pour laver les horribles souillures dont l'univers entier se trouvait inondé.

Sur son visage et sur toute sa personne adorable, Jésus portait empreintes les marques de sa sanglante agonie, quand les bourreaux arrivèrent et qu'il s'abandonna à leur fureur. Dès lors, sous les coups de leur brutalité, les meurtrissures et les blessures de tous genres se multiplièrent sur Lui et amenèrent l'effusion de son Sang précieux. Ces traitements cruels commencèrent au jardin des Oliviers ; ils furent continués sans interruption le reste de la nuit et le jour suivant : sur le parcours vers Jérusalem, chez Anne, chez Caïphe, chez Ponce-Pilate. C'était le temps et le règne du pouvoir des ténèbres, avait dit Jésus : *Hæc est hora vestra et potestas tenebrarum.*

3È EFFUSION.—On était à une époque de destruction et de meurtre, de tyrannie sans frein et de barbarie sans égales. Les hommes semblaient avoir pour but de s'entrégorger les uns les autres. Nul respect, nul égard, même pour la vie humaine ; partout le sang coulait à flots sous le moindre prétexte ou par un criminel caprice. On en avait vu un récent exemple, quand Hérode, au milieu d'un festin, avait fait ap-